

PROGRAMME D'ENCOURAGEMENT POUR LES DESSINATEURS INDUSTRIELS

Le ministre de l'Industrie et du Commerce, M. Jean-Luc Pepin, a annoncé l'adoption prochaine de nouveaux stimulants visant à améliorer la conception des produits canadiens. Son ministère inaugurerait au cours de 1970 un Programme destiné tout spécialement à accroître le nombre de produits de bonne conception et à améliorer la qualité du design au Canada, en même temps qu'à réaliser des progrès plus rapides et plus appréciables dans la conception des produits canadiens. L'inauguration de ce Programme a été recommandée par le Conseil national de l'esthétique industrielle, organisme qui a pour mandat de conseiller le ministre en cette matière.

Cette nouvelle initiative aura comme point de départ le Programme d'aide au design industriel (IDAP) qui prêtera main forte à l'industrie canadienne en défrayant une partie du coût des innovations dans le domaine du design industriel. Ces stimulants serviront de compléments aux autres programmes d'aide du ministère, orientés déjà vers l'avancement des divers secteurs de la productivité industrielle et de la technologie.

ÉLIGIBILITÉ

Le Programme IDAP a été élaboré de façon à aider l'industrie à s'aider elle-même; à encourager les industries de fabrication qui se montrent intéressées à des conceptions nouvelles et perfectionnées en recourant à des services spécialisés de design industriel. Les sociétés constituées au Canada, les groupes de sociétés formées en consortium et les associations commerciales qui entrent dans les cadres du Programme auront accès à ces stimulants.

L'aide financière accordée en vertu du Programme IDAP ira surtout à des projets à court terme ayant trait à de nouveaux produits ou procédés et ne pourra dépasser 50 pour cent des frais de fonctionnement et d'administration du design industriel. Le coût comprendra donc les traitements, salaires et honoraires pour le design industriel et les services techniques rendus, soit par du personnel régulier ou à titre consultatif, et qui sont reliés directement à un travail particulier. Tout projet devra être justifié du point de vue technique ainsi que du point de vue "rentabilité commerciale" avant que l'aide du gouvernement ne soit accordée.

M. Pepin a déclaré que l'on insistera beaucoup sur la capacité de perfectionner le design, tant au point de vue de la gestion, des connaissances et des aptitudes. Des services consultatifs et des fonds seront disponibles pour instituer des cours en gestion du design et pour faciliter le développement de produits et de procédés pour les marchés intérieur et d'exportation. Des bourses et des subventions seront encore disponibles pour favoriser une formation plus poussée dans le domaine du design industriel et pour aider à organiser des cours d'études.

Afin de mettre en oeuvre le nouveau Programme et en raison des restrictions imposées sur les dépenses du Gouvernement fédéral, les deux centres *Design Canada*, à Montréal et à Toronto, ont cessé d'exister à compter du 31 mars, et les sommes consacrées à leur fonctionnement seront affectées au nouveau Programme.

DON D'UNE COLLECTION ARCHÉOLOGIQUE

Monsieur George N. Gogo, de Cornwall (Ontario), a récemment offert la totalité de sa collection archéologique à la Division d'archéologie du Musée national de l'Homme, à Ottawa. Ancien résident de Summers-town (Ontario), M. Gogo collectionne depuis quinze ans les spécimens récupérés au cours de ses fouilles dans cette région. De plus, le travail qu'il a effectué par le passé avec le lieutenant-colonel J.F. Pendergast a donné lieu à plusieurs publications sur la préhistoire de la région.

Bien que la collection Gogo se rapporte surtout aux Iroquois du Saint-Laurent, on y trouve également des pièces d'époques antérieures, certaines datant de 8,000 ans. Ce vaste échantillonnage iroquois a, certes, déjà joué un rôle vital dans la reconstruction de la préhistoire de cette population qui a occupé la vallée du Saint-Laurent de l'an 1300 à un temps indéterminé entre la visite de Jacques Cartier en 1535 et celle de Champlain en 1603. Une explication plausible de sa disparition serait qu'elle fut absorbée par la population huronne préhistorique de la rivière Trent. Les villages hurons de la Trent, après 1550, montrent une abondance de poterie iroquoise du Saint-Laurent, ce qui indique la présence de femmes. Cela peut à son tour porter à croire que les Hurons auraient conquis une ou des tribus du Saint-Laurent et, selon les moeurs iroquoises, adopté les femmes et les enfants.

Selon les archéologues du Musée national de l'Homme, plusieurs contributions majeures à la préhistoire de la vallée du Saint-Laurent résulteront des recherches que la collection Gogo rend maintenant possibles. Le grand nombre de pièces qu'elle comprend, ainsi que la longue période qu'elle couvre, assurent une grande diversité de problèmes de recherche pour les futurs archéologues. La masse de la collection est imposante: plus d'une tonne, d'après les techniciens qui l'ont transportée. Sa valeur scientifique est également importante, car M. Gogo consignait soigneusement les sites et emplacements de ses pièces.

On ne pourra déterminer tout le potentiel archéologique de la collection avant un an, car on mettra au moins ce temps à cataloguer les dizaines de milliers de spécimens qu'elle comprend.

Deux des nombreux pavillons les plus populaires de Terre des Hommes — le pavillon des sports et celui des régions polaires — seront améliorés et complètement modernisés cette année.